

PARACHAT BO

Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)

Horaires de chabbat : 17h14-18h26 (paris).

Bnei brak : 16h45-17h45

Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

BO : LES 10 MAKOT, LES 10 SFIROT ET LES AMAROT !

« Hachem a dit à Moché : Viens chez Paro car J'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs afin de placer Mes prodiges en son sein et afin que tu racontes à tes enfants et à tes petits-enfants comment Je me suis moqué de l'Egypte et les prodiges que J'ai mis et vous saurez que Je suis Hachem. » **Q1°** C'est un début de Paracha tout à fait étonnant. D'une part le Zohar remarque qu'Hachem dit : "Viens chez Paro" comme si Il s'y trouvait, au lieu de dire : va chez Paro. **Q2°** Pourquoi Hachem a-t-Il endurci le cœur de Paro ? Ce n'est pas son habitude de priver qui ce soit de libre arbitre ! Comme l'a souligné Reich Lakich dans le Midrach, c'est ici une perche tendue aux hérétiques afin de prétendre qu'Hachem peut enlever le libre arbitre à l'homme. **Q3°** Enfin, pourquoi Hachem veut-il tellement placer Ses prodiges en Egypte et multiplier les miracles. Nous savons que, de façon générale, Hachem n'a pas besoin d'avoir recours aux moyens surnaturels et aux miracles et Il peut réaliser Sa Volonté de la façon la plus naturelle possible. D'ailleurs, c'est une plus grande preuve de force que d'arriver à faire Sa Volonté de façon naturelle et simple qu'en utilisant des moyens extraordinaires. Nous voyons qu'en ce qui concerne Yetsiate Mitsraïm, Hakadoch Baroukh Hou n'a pas utilisé Sa conduite habituelle et a voulu avoir recours aux miracles. Cela demande des explications.

A la fin de la Paracha, dans la septième montée, après avoir décrit le Korban Pessah et la sortie d'Egypte, la Torah écrit les précieuses Parachiotte qui se trouvent dans les Tefilline : "kadech li kol békor" et "véhaya ki yéviakha". Dans ces Parachiotte que nous portons sur nous tous les jours, il est fait mention de la sortie d'Egypte, de la précipitation avec laquelle elle s'est faite, de l'interdit du H'amets, du fait que le Klal Israël est devenu kadoch pour Hachem et en particulier les premiers-nés. A la fin de chacune de Parachiotte Hachem nous ordonne la Mitsva des Tefilline en ces termes : "Véhaya léote al yadékha oulezikarone bein énékha lémaane tihyé Torat Hachem béphikha - Ce sera un signe sur ton bras et un souvenir entre tes yeux afin que la Torah d'Hachem soit sur ta bouche". Dans la seconde Paracha des Tefilline (véhaya ki yéviakha), il est écrit à la fin : "véhaya léote 'al yadékhah, ouletotafote bein énékha - ce sera un signe sur ton bras et un totafote (Tefilline) entre tes yeux car d'une Main forte Hachem nous a sortis d'Egypte".

Q4° On peut se demander pourquoi Hachem a-t-il placé la Paracha des Tefilline dans la Parachat Bo alors que les Bné Israël n'étaient pas encore assujettis aux Mitsvot et la Sortie d'Egypte y est seulement annoncée, mais pas encore décrite en détails, comme les Parachiotte suivantes.

Q5° De plus, il y a plusieurs différences entre l'injonction des Tefillines qui se trouve dans la première Paracha : Kadech li kol békhor et l'injonction des Tefilline qui se trouve dans la seconde Paracha véaya kiyéviakha. A) Il est écrit zikarone ben énékha : un souvenir entre tes yeux alors qu'il est écrit "Totafote (une Tefiline) entre tes yeux" dans la seconde Paracha. Dans la première paracha, il est marqué Yadékha : Youd, Dalet, Khaf Ta main alors que dans la seconde Paracha il est écrit Yadékha Youd, Dalet khaf, hé "Ta main" faible expliquent nos Sages (yad kéa) : c'est la Main gauche. On peut se demander pourquoi la Torah répète à plusieurs reprises l'injonction des Tefilline et quel est le sens de ces différences que nous trouvons dans les deux textes ?

GUÉRIR PAR LES PLAIES

Dans le Prophète Yechaya (chap.21) il est écrit : "Voici que Hachem affligera des plaies sur les Egyptiens et IL guérira". Le sens simple du verset est que Hachem, après chacune des plaies laissait un temps de répit aux égyptiens avant la plaie suivante pendant lequel ils pouvaient guérir et se remettre de ce qu'ils avaient vécu. Le Zohar Hakadoch explique le verset de façon plus allusive : Hachem enverra les plaies sur les Egyptiens et grâce à ces plaies, Il guérira les Bné Israël. En d'autres termes, les plaies avaient comme but de guérir les Bné Israël apparemment au niveau spirituel. Comme le remarquant déjà les Richonim et comme cela était mentionné explicitement dans le H'oumach, les plaies avaient pour but de montrer les trois principes fondamentaux de Emouna.

A la fin de la plaie des Tsfardéim (les grenouilles) il est écrit : "lémaane téda ki ein k'Hachem Eloquénou, (Hachem réalisera cela) afin que tu saches qu'il n'y a pas comme Hachem, Elokénou", ce qui sous-entend que les premières maccot (plaies) devaient montrer la métsioute d'Hachem, (l'Existence absolue d'Hachem), qui est Elokénou, notre D. A la fin de la plaie des bêtes féroces, il est écrit : "lémaane téda ki Ani Hachem békerev Haarets, afin que tu saches que Je suis Hachem au sein de la terre". Cette expression sous-entend qu'Hachem, non seulement existe et est le Créateur, mais est également Présent "au sein de la terre" c'est-à-dire qu'Il est Machguia'h (dirige). C'est le principe de Emouna de Hachgah'a Pratite : c'est Hachem qui dirige tout ce qui se passe dans le monde en détails avec une Providence véritable.

Lors de l'annonce de la plaie de Barad (qui réunit l'eau et le feu au sein de la même plaie) il est écrit : "Baavour téda ein Kamoni Békhoul Haarets, afin que tu saches qu'il n'y a pas comme Moi dans toute la terre". Cela fait référence à la Yékholète, le troisième principe de Emouna que Hakadoch Baroukh Hou a tous les Pouvoirs, toutes les Forces, Il n'a aucune limite quelconque.

De plus, le Maharal révèle un secret du Zohar selon lequel les dix plaies d'Egypte étaient parallèles aux dix Paroles avec lesquelles Hachem a créé le Monde (tous mentionnés dans béréchit chapitre 1). Comme cela est écrit dans Pirké Avote (5-1), Hachem aurait pu créer le monde avec une seule Parole mais Il l'a créé avec dix paroles afin de récompenser les Tsadikim qui auront fait tenir un monde créé par dix paroles et pour punir les rechaïm qui auront détruit un monde créé par dix Paroles. Ces dix Paroles sont également parallèles aux dix Sfirot (sphères-Midot) avec lesquelles Hachem dirige le monde et qui sont bien connues : Khokhma, Bina, Daate, H'essed, Guevoura, Tifeérète, Nétsa'h, Ode, Yessode, Malkhoute. Nous allons citer ces 10 Paroles et de ces 10 Midote avec lesquelles Hachem a créé le monde et le dirige, en parallèle aux 10 Maccot, d'après l'explication du Maharal dans son Sefer Gvourote Hachem.

[Il faut savoir que les Midot d'Hachem ainsi que les Paroles avec lesquelles Il a créé le monde, sont très élevées. Leurs racines sont dans les mondes supérieurs les plus élevés ; mais plus on avance dans les Midote et dans ces Paroles et plus elles se rapprochent de nous jusqu'à ce que la dernière Mida : Malkhoute, soit tout en bas, ainsi que le dernier Maamar avec lequel Hachem a créé le Monde. C'est pourquoi lorsqu'Hachem fallait frapper l'Egypte et intervenir directement en bas, au sein même de l'impureté égyptienne qui n'avait aucun contact avec les Sphères Célestes, Hachem a dû intervenir en premier lieu, en utilisant Sa dernière Mida (Malkhoute) la plus basse ainsi que le dernier maamar le plus inférieur. C'est pourquoi, il ne faudra pas s'étonner que l'ordre des Plaies soit parallèle aux Midote et aux Paroles d'Hachem, certes, mais dans le sens inverse].

LA PROFONDEUR DES MAKOT

La première plaie s'est située tout en bas. Il s'agit de Maacat Dam : le sang. Hachem l'a opérée avec la sfira la plus inférieure : Malkhoute. Cette maka est parallèle également au dixième maamar (à la dixième parole) avec laquelle Hachem a créé le monde. Il est écrit : "Vayomer Eloqim iné natati lakhem éte kol essev léokhla" : il s'agit de la Parole avec laquelle Hachem a créé la notion de nourriture pour toutes les créatures. Le lien

p2 est clair et évident. Maintenant que les eaux du Nil se sont transformées en sang, il n'y a plus de quoi boire, les poissons ne sont plus comestibles et il n'y a plus d'irrigation pour faire pousser le blé ou autres végétaux. C'est donc toute la nourriture d'Égypte qui est condamnée parallèlement à la dixième Parole d'Hachem qui a créé la notion de nourriture lors de Maassé Béréchit. Rappelons que la Mida de Malkhoute (Royauté) fait justement allusion au fait que le Roi est celui qui est chargé de nourrir tout le Pays et de satisfaire les besoins premiers de tous les Citoyens. Hachem a montré que c'était Lui le Mélekh et que la Malkhoute n'appartenait pas au Nil ou à Paro, comme les Égyptiens le pensaient.

La seconde plaie c'est Tsefardéa (grenouille) : Elle est parallèle à la Mida qui précède la Malkhoute : Yessod (le fondement). Le verset dit : "vétsadik yessod olam , le Tsadik est le fondement du monde", c'est-à-dire que c'est la mida qui est propre à celui qui est tsadik. Les Grenouilles, également, raconte la Guemara dans Pessahim, ont agi avec beaucoup de Tsidkoules. Elles ne se sont pas suffi de rentrer dans les maisons, dans les chambres comme Hachem l'a ordonné mais elles ont même sauté dans les fours brûlants, dans les pains et les gâteaux en train de cuire, au péril de leur vie. Elles ont sacrifié leur vie pour accomplir l'ordre d'Hachem avec encore plus d'embellissement ! Ce sont elles qui ont inspiré H'anania, Michel véAzaria nous révèle la Guemara dans Pessah'im. Les grenouilles sont donc parallèles à la Mida de Yessod qui représente la Piété et parallèle à la neuvième Parole d'Hachem avec laquelle Il a créé le monde qui est : "Vayomer Eloqim Naassé adam bétalménou kidémotenu - Hachem a dit : Faisons l'homme à notre image" ! En effet, l'homme a été créé pour être Tsadik, pour être un fondement du monde (Yessod) et pour faire Kidouch Hachem à l'instar des Grenouilles.

La Troisième Plaie : c'est Kinim (les poux) parallèle à la Sefira de Ode (la Splendeur) car l'Égypte a perdu toute sa Splendeur avec cette Plaie. C'est en frappant la terre qu'Aharon a fait jaillir les poux ce qui est parallèle à la Huitième Parole d'Hachem : "Hachem dit : Totsé haarets : que la terre produise" des animaux : nefesh h'aya.

La quatrième Plaie c'est Arov : les bêtes féroces ; elle est parallèle à la Mida de Nétsa'h (l'Éternité), qui représente la vie. En effet, les bêtes féroces tuaient tout ce qu'ils croisaient sur leur passage, brisant la vie et l'éternité des Égyptiens. C'est une plaie qui est parallèle à la septième Parole d'Hachem avec laquelle Hachem a créé les premiers animaux, le Cinquième Jour.

La Cinquième Plaie c'est la Peste : elle a détruit tous les troupeaux de l'homme, toute sa fortune, toute sa stature qui sont dans le Zohar représentés par la Mida de Tiféret. Elle est parallèle à la Sixième Parole Créatrice d'Hachem : "Vayomer Eloqim : yéhi méorote birkya haChamaïm - Hachem dit : qu'il y ait des luminaires dans le Ciel". Rachi demande pourquoi le mot Méorote est-il écrit sans Vav de telle manière qu'on puisse le lire Méérote, une épidémie ? Il répond que le jour où ont été créés les Luminaires, c'est justement le jour où a été créée la notion d'épidémie et c'est pourquoi il y a même un minhag de jeuner le Yom Révii, (les Mercredis), avant d'éviter leur propagation (Taanit 27b).

La Sixième Plaie Chekhine (Ulcères-éruptions de boutons) : cette plaie est parallèle à la Cinquième Parole d'Hachem avec laquelle Il a créé la Flore. Il est intéressant de remarquer que les termes avec lesquels la Torah décrit l'éruption de cette Mida de chekhine sur la peau est chekhine poréakh -une éruption florissante ; il apparaît que cette plaie se développait comme des végétaux (Pri'h'a véTsmih'a (rachi)). Elle est liée à la mida de Guevoura (force) car les égyptiens n'ont pas eu la force de se tenir devant Paro, à cause de Chékhine, dit le texte.

La Septième Plaie Barad a été réalisée par l'Eau. Elle est parallèle à la Parole d'Hachem avec laquelle Il a créé les Mers et les Océans : "Yikavou haMaïm, que les eaux se regroupent" et forment les Mers. Elle est liée à la Mida de H'essed car l'eau et le feu se sont unis pour faire cette plaie - or dans la Torah, l'union s'appelle h'essed : ki h'essed hou. De plus l'eau incarne le h'essed (Ramh'al).

La Huitième Plaie Arbé (sauterelle) est parallèle à la Parole avec laquelle Hachem a créé le Firmament et avec laquelle Il a séparé les Eaux d'en haut, des Eaux d'en bas. Elle fait référence à la Sphira de Daat : l'intelligence de différencier une chose d'une autre (le jour et la nuit, le Chabbat et les Jours de H'ol...) En effet, les sauterelles ont aussi bien caché le ciel que la terre nous décrit la Torah : "Elles recouvrirent la face de la terre et le ciel s'obscurcit à cause d'elles".

Enfin, la plaie d'obscurité est parallèle à la Parole avec laquelle Hachem a créé la Lumière "yéhi Or". Elle fait référence à la Mida de Bina : la déduction. Car c'est lorsque l'on voit quelque chose que l'on peut déduire d'autres choses à son sujet. Mais celui qui est privé de lumière ne peut plus comprendre ou déduire quoi que ce soit.

La dernière Plaie Maccat Békhorote a été réalisée avec la Sfira et la Parole la plus élevée : Béréchit Bara Eloqim. Hachem a montré que le vrai Réchit c'est Israël, et c'est la Torah comme le rapporte Rachi et ce ne sont pas les premiers d'Égypte qui ne sont pas un vrai réchit. Cette plaie fait référence à la Mida de h'okhma qui précède les autres Midote : "Réchit Khokhma...".

R3. Hachem a enseigné la Emouna au Klal Israël grâce à ces Nissim et a montré à Paro Son existence - Sa Providence et Sa puissance et même Ses Dix Midot avec lesquelles Il a tout créé. Il n'est pas étonnant qu'Hachem voulait multiplier les Prodiges et Égypte. Comme le dit Rabenou Békhaïé : c'est l'exception qui confirme la règle. De façon générale Hachem ne fait pas de miracles mais lorsqu'il s'agissait de révéler des principes tellement élevés et transcendants que les Midot d'Hachem et les Paroles avec lesquelles Il a créé le monde, il fallait au moins une fois réaliser ces Prodiges. En ce qui nous concerne, le souvenir de la Sortie d'Égypte nous suffira pour faire h'azara. Évidemment, il n'est pas exclu d'attendre et d'espérer de nombreux Prodiges de la part d'Hachem mais cachés par les Principes de la Nature.

R1&R2. On comprend mieux pourquoi Hachem a pu dire à Moché : "Bo el Paro, vient chez Paro" car avec toutes les plaies que Je lui envoie et qu'il reçoit sur lui, c'est comme si, à un certain niveau, Je me trouvais proche de lui. Certes, Hachem a endurci son cœur mais pour mieux lui enseigner la Connaissance Divine. D'ailleurs, Paro qui a survécu à la Mer Rouge, a, par la suite fait Techouva et il est devenu le roi de Ninevé ; lorsque Yona est venu les réprimander, il a fait faire une grande techouva à tous les habitants car sa connaissance d'Hachem est tout à fait claire et précise grâce aux plaies qui avaient fait rentrer au plus profond de son cœur dur ces principe-là. A plus forte raison que ces principes sont également rentrés dans le cœur des Bné Israël.

LES TÉFILINE, ENCORE MIEUX QUE LES MAKOT

C'est également l'effet que doivent avoir les Tefillines sur nous. Le Ba'h écrit, dans le chap.25, que les seules Mitsvot dans lesquelles il est marqué le but de la mitstva sont : la Soucca, les Tefilline et les Tsitsit ; « lémaane tizkérou », « lémaane yédou dorotékhem » « lémaane tilé torat Hachem béfikha ». Cela afin de t'apprendre que l'essentiel de ces Mitsvot est la Kavana que nous avons au moment de leur accomplissement. A la différence de toutes les Mitsvot pour lesquelles il n'y a pas besoin de kavana particulière mais pour celle-ci pense le Ba'h, il faut une kavana. (D'après le Péri Mégadim, on sera quand même quitte bédiavad si on n'a pas eu cette kavana). En l'occurrence, il faut porter les Tefilline avec la conscience du Message qui est écrit dans les Parchemins afin qu'il nous pénètre. C'est là tout le but des Tefilline. De même qu'il faut manger dans la Soucca en se rappelant des colonnes de nuées, et il faut que les Tsitsit nous rappellent les 613 Mitsvot. On place les Tefilline en face du cœur, sur le bras, et en face de la Nechama sur la tête afin que (dit le Choulh'ane Aroukh) : nous nous souvenions de tous les Nissim (miracles) qu'Il a faits, de Son Unicité parfaite, de Sa force absolue en haut et en bas, afin que nous Lui soumettions notre cœur et notre esprit car là-bas se trouvent tous les désirs de l'homme ; nous devons les assujettir Hachem en limitant l'attrait vers les plaisirs. (Choulh'ane Aroukh Simane 25.5.)

Il est écrit dans le Rambam (Hilkhot Tefiline 4.25) : "la Kedoucha des Tefillines est immensément grande et à chaque instant où un homme porte les Tefillines sur sa tête et sur son bras, il est humble, il craint le Ciel et il n'est pas attiré par le rire, les discussions futiles. Il n'a pas de mauvaise pensée mais il libère son cœur pour des Paroles de vérité et de justice (Torah et h'essed). C'est pourquoi un homme doit s'efforcer de porter les Tefillines le plus de temps possible comme l'ordonne la mitstva ? La Guemara raconte, au sujet de Rav, l'élève de Rabenou Hakadoch qu'il n'a jamais fait quatre pas sans ses Tefillines ou ses Tsitsit et sans des mots de Torah dans sa bouche."

Il est écrit dans le Sefer Hakhinoukh (Mitsva 421) : La Torah nous a ordonné d'attacher sur nous-mêmes des Parchemins de la Torah. Lorsque cela est fait comme les Halakhote de Moché au Sinaï, alors elles s'appellent Tefillines : deux des quatre Parachote se trouvent à la fin de la Parachote Bo et les deux autres sont dans Vaéth'anane et Equev... La racine de cette Mitsva est liée au fait que l'homme possède un corps matériel et bestial et il sera donc, naturellement, attiré par les désirs de ce monde-ci. Ainsi est la nature du corps : désirer tous les plaisirs qui existent et tout ce qui est doux et agréable comme un cheval qui court sans comprendre, poussé par ses pulsions. Certes, l'âme de l'homme, qu'Hachem lui a octroyée gracieusement, pourra intervenir pour empêcher l'homme de fauter mais vu que celle-ci habite au sein même de la matière, et que cette âme n'est pas à domicile, tellement loin des Cieux et des sphères célestes, elle ne pourra pas avoir le dessus sur le corps, c'est certain. C'est pourquoi la Torah a dit que l'homme a besoin de nombreux gardiens pour le protéger de son mauvais voisin : la matière, de peur qu'il ne se lève, l'attaque et le tue. Voici que lui, le yetser ara, est à domicile ! La Torah a donc mis de nombreux gardiens autour de l'homme : elle a ordonné que nous étudions sans arrêt, jour et nuit, et que la Torah ne quitte pas notre bouche. Elle ordonne également la Mitsva de Tsitsit qui est tout le temps aux quatre coins de nos vêtements et les Tefillines à notre bras et sur notre tête. Tout cela afin que nous soyons sauvés de la faute, à chaque instant, que nous n'allions pas visiter ce que nos yeux nous proposent et les pensées du mauvais penchant qui est dans notre cœur. C'est pour cette raison que la Torah a, non seulement ordonné les Tefillines, mais en plus elle a ordonné que lorsque nous les portons, nous n'ayons pas le droit de nous déconcentrer de leur présence sur nous (esse'h daate) Ménah'ote (36b).

R4&R5. C'est pourquoi lorsque la Torah nous parle des Tefillines : elle parle au départ de "zikarone bein énékha, un simple souvenir entre tes yeux" : car c'est là la première étape de la mise des Tefillines mais par la suite, dans la seconde Paracha la Torah parle immédiatement de Totafote (un diadème) traduit la Michna dans Massékheté Chabbat (chap 6.) car, au départ le message d'Hachem est extérieur à nous mais lorsqu'il nous pénètre grâce à la kavana que nous avons pendant les Tefillines, et à force de les mettre jour après jour, heure après heure, le Message d'Hachem devient à nos yeux une couronne sur notre tête. Grandissent en nous joie et honneur que de porter sur nous La Kedoucha (Sainteté) d'Hachem et Son Unicité. La répétition de l'injonction, plusieurs fois, fait allusion au fait que ce travail pour faire entrer le message des Tefillines en nous demande beaucoup de h'azarot (répétition) et une réflexion quotidienne les concernant. Celui qui n'aura pas pensé à la sortie d'Égypte, à l'Unicité d'Hachem et la Kedoucha qu'il porte sur lui ne sera quitte que bédiavad. De même, nous portons les Tefillines sur le bras gauche, afin de montrer que le message d'Hachem, peu à peu, est entré au plus profond de nous ; non seulement dans notre côté spirituel qui est représenté par la droite mais également dans notre côté matériel qui est représenté par la gauche.